



Journée mondiale de lutte contre le paludisme (25 avril 2010)

La Journée mondiale de lutte contre le paludisme est l'occasion de réaffirmer l'engagement de la France, de l'Union européenne et de l'ensemble de la communauté internationale dans le combat contre le paludisme.

Le paludisme est la deuxième cause de mortalité par maladie infectieuse, après le Sida, avec plus d'un million de morts par an. La maladie touche 109 pays, dont 45 en Afrique, et concerne en particulier les enfants de moins de 5 ans et les femmes enceintes.

Le paludisme fait partie des maladies prises en compte par la communauté internationale dans le cadre des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD). Dans ce cadre, la communauté internationale s'est engagée à fournir des moyens de protection et des traitements antipaludiques abordables à toutes les personnes à risque pour essayer d'enrayer la progression du paludisme à l'horizon 2015.

Cela renforce notre détermination, portée par le ministre des Affaires étrangères et européennes, Bernard Kouchner, à continuer cette lutte.

Les initiatives françaises et le volume des contributions consacrées à la lutte contre le paludisme témoignent de la priorité accordée par la France à cet enjeu.

La contribution française à la lutte contre le paludisme privilégie, dans un souci d'efficacité, la coopération internationale. Ses contributions au Fonds Mondial de Lutte contre le Sida, le Paludisme et la Tuberculose, à l'initiative UNITAID, à l'initiative DNDI (Drugs for neglected diseases) ainsi qu'au partenariat « Faire reculer le paludisme » font de notre pays le deuxième bailleur mondial à la lutte internationale contre le paludisme.

1- La France est le deuxième financeur du Fonds Mondial de lutte contre le Sida, le paludisme et la Tuberculose (FMLSPT) derrière les États-Unis, et le premier contributeur européen. Elle contribue à hauteur de 13% de la totalité des fonds alloués au FMLSPT.

2- La France est aussi le premier bailleur d'UNITAID avec 67% de ses financements. En 2007, UNITAID a financé 27 millions de traitements antipaludiques pour près de 50 millions de dollars. Dans une action commune menée en partenariat avec l'UNICEF et le Fonds Mondial, UNITAID a versé, en 2008, plus de 14 millions de dollars à l'UNICEF afin d'acheter 8 millions d'ACT (association médicamenteuse à base d'artémisinine) pour 8 pays en Afrique et en Asie (Bangladesh, Cambodge, Chine, Côte d'Ivoire, Djibouti, Érythrée, Gambie, Guinée Bissau, Mali, Mauritanie, Namibie et Somalie).

3- La France participe et soutient le partenariat « Faire reculer le paludisme » (Roll Back Malaria) auquel elle contribue chaque année à hauteur de 300 000 euros depuis 2008. La France apporte également un appui technique à l'OMS pour renforcer les capacités des pays dans la lutte contre le paludisme, effort évalué à 300 000 euros par an.

4- La France, par ailleurs, contribue à des actions de recherche et de formation grâce à différents partenaires français, l'Institut Pasteur, l'IRD, et les universités. Ces partenariats dans le domaine de la recherche sont cruciaux : plusieurs approches de développement d'un vaccin antipaludique sont notamment en cours.

Globalement, la France a contribué à la lutte antipaludique de 1998 à 2007 pour un total cumulé de 437 millions d'euros. Ses efforts se sont intensifiés ces dernières années. En 2008, cette contribution représentait 16% de l'effort international contre la maladie pour un montant d'environ 200 millions d'euros.

La mobilisation internationale a récemment permis de mettre sur le marché à coûts très réduits des médicaments efficaces.